

**Message de Son Éminence le Métropolitain Emmanuel de France,
Au nom des évêques orthodoxes, membres de
L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France**

NATIVITÉ 2011

« Dieu de paix et Père compatissant, Tu nous envoyas l'Ange de Ton Grand Conseil pour nous donner la paix : guidés vers la lumière de la connaissance de Dieu et veillant la nuit devant Toi, Ami des hommes, nous te glorifions » **Hirmos de la cinquième Ode**

Chers frères et sœurs en Christ,

La naissance du Verbe dans la chair a rendu manifeste « le Mystère caché depuis les siècles et les générations » (Col 1, 26). Elle a fait resplendir la lumière de la connaissance de Dieu « sur ceux qui marchaient dans les ténèbres et sur les habitants du pays de l'ombre de la mort » (Isaïe 9, 1).

Les hymnes dont résonne l'Église en ce jour font écho à Saint Maxime le Confesseur qui affirme à propos de l'insondable mystère de l'union de la nature divine avec la nature humaine en la Personne du Christ : « Voilà le grand mystère caché ! Voilà la fin bienheureuse à cause de laquelle toute chose fut constituée. Voilà le projet conçu avant la création des êtres ! [...] Ce Mystère circonscrit le temps et manifeste le grand Conseil de Dieu qui existait à l'état infini avant le temps ; Conseil dont le Verbe divin Lui-même est devenu l'Ange ; et Lui-même manifesta le fond le plus intime de la bonté du Père et fit voir la fin pour laquelle les créatures furent créées [...] L'union entre Créateur et créature, fut conçue avant le temps. Cette union est advenue en Christ, manifesté dans les derniers temps¹. »

C'est donc avant les siècles, de toute éternité, que Dieu décide d'entrer dans la temporalité en la personne du Verbe afin de sauver et de diviniser l'homme. En descendant jusqu'à nous pour assumer notre condition à l'exception du péché, le Fils consubstantiel au Père et à l'Esprit, donne à notre nature une nouvelle naissance et cache la gloire de sa divinité sous le voile de notre chair et de nos infirmités.

Mais l'anéantissement qui nous le rend visible est l'effet de la surabondance de sa tendresse envers l'homme. Quel paradoxe ! La kénose du Verbe manifeste la divinité du Fils ! Un petit-enfant, couché dans une mangeoire, nous révèle l'Économie divine, dessein de Dieu plein de tendresse pour sa créature bien-aimée, conçu pour elle avant la Création du monde !

C'est en vertu de cet abaissement que la nature humaine est renouvelée, déifiée par les énergies trinitaires, car en assumant notre chair mortelle, le Fils accomplit en Sa Personne, avec le consentement du Père et la coopération du Saint-Esprit, le mystère de notre divinisation. Et l'Église, qui est Son corps, perpétue l'œuvre de divinisation de l'homme en donnant aux fidèles pour nourriture et pour boisson la chair et le sang du Verbe, *l'Agneau immolé avant la fondation du monde* (Ap 13, 8).

Ce Mystère si sublime fut cependant révélé dans le secret d'une grotte, – préfiguration de la grotte du sépulcre –, comme à la marge de la société des hommes. Et ce n'est pas dans le confort d'une opulente hôtellerie que le Christ vit le jour : « *Il était dans le monde, et le*

¹ MAXIME LE CONFESSEUR, *Thal.* 60 (PG 90, 620C-624D).

monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu. » (Jn 1, 9-12)

La richesse infinie de la vie trinitaire, cette Grâce qui donne la joie et la paix aux hommes, semble avoir une affinité profonde avec le dénuement de ceux qui n'ont rien ou qui ont quitté le confort de leurs certitudes ; avec tous ceux qui sont disponibles pour l'accueillir. C'est là le paradoxe de la puissance de Dieu qui se révèle dans sa faiblesse et sa fragilité à ceux qui sont fragiles et faibles. En effet, ce ne sont pas les princes de Judée mais des bergers passant la nuit aux champs et des mages venus de Perse qui ont pu bénéficier d'une révélation qui les égale aux Anges en leur donnant la joie de devenir enfants de Dieu. Puissions-nous, nous aussi, nous rendre disponibles comme les mages et les bergers, en ces temps particulièrement difficiles !

La période actuelle voit en effet se développer des crises structurelles à répétition. Leur énumération serait longue. Crises financières et économiques avec les lots de difficultés sociales qu'elles engendrent, crises institutionnelles, crises et menaces écologiques...

Dans cette succession incessante de catastrophes qui semblent avoir raison chaque jour davantage de la stabilité des états européens et du bonheur des peuples du monde entier, jamais la tentation n'a été aussi grande de céder au désespoir face à un monde où l'homme semble broyé par une Nécessité aveugle et implacable, sorte de main invisible qui se régulerait de soi-même mais qui semble se jouer du bonheur et de la paix des hommes, en poursuivant un aveugle Destin.

Le monde semble vouloir croire qu'il est déterminé par des lois éternelles et immuables dont l'homme serait le jouet, sorte d'économie inverse de celle conçue de toute éternité par le Conseil divin et dont l'homme est le bénéficiaire. À la vérité, ce monde-là n'est gouverné que par les passions qui le conduisent à sa perte. Or c'est une tout autre Économie qui a présidé à la création de l'homme et du cosmos.

C'est la lumière de la connaissance de cette Économie dont les Mages firent l'expérience à Bethléem. Ceux qui adoraient les Astres et voyaient en eux les instruments de l'implacable Nécessité, furent détrompés de leur erreur en découvrant qu'elle était en vérité l'Économie divine qui gouvernait le monde. Dans un nouveau-né, ils surent reconnaître la lumière véritable qui éclaire tout homme, le Soleil de Justice, devenu homme par amour pour l'homme. « Et ils se prosternèrent pour adorer l'Intemporel, nourrisson couché dans la grotte. »

L'Église dans ses hymnes en ce jour n'a de cesse de rappeler et d'actualiser cette illumination des Mages à Bethléem. Puissions-nous y puiser la force pour rendre compte « *de l'espérance qui est en nous* » dans les difficultés du temps présent ! Soyons des porteurs d'espérance en rendant pour ainsi dire palpable la joie et la paix que la venue du Verbe dans le monde a procuré à notre nature ! Accueillons ce nouveau-né chez nous aujourd'hui, en le reconnaissant sous les traits des plus vulnérables, des pauvres, nous rappelant sa parole : « *Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli... En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25,34-40)

Or, selon Saint Syméon de Thessalonique, le Royaume qui nous a été préparé depuis la fondation du monde, n'est rien d'autre que « le Christ Lui-même et la contemplation de Son Économie [...] qui nous procure la divinisation. »

Réjouissons-nous donc et soyons dans l'allégresse en ce jour béni car c'est pour nous qu'en ce jour « est né petit-enfant, le Dieu d'avant les siècles. »

En mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France En mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, je vous présente tous mes meilleurs vœux à l'occasion de la fête de la Nativité et de la nouvelle année.

† Le Métropolitain Emmanuel, de France